Strasbourg | Sommet de l'OTAN | Elle expose ses oeuvres au Hilton

Elle est à deux doigts de toucher les étoiles et se sent telle cendrillon : Sophie Bassot-Gross expose à l'hôtel Hilton ses oeuvres inspirées des récents événements américains et de la crise mondiale, à l'occasion du sommet de l'OTAN... Et espère pouvoir offrir à Barack Obama son portrait.
DNA, Mars 2009

Dans un cadre magique

Trois peintres : Sophie Bassot, Corinne Schoenferber, Glenn Ducouret et le photographe Henri Parent se sont associés pour une exposition de leurs oeuvres.

LE DIRECTEUR de l'EPSAN Daniel Carol leur a réservé un accueil amical dans le bâtiment de l'ancienne école des infirmiers en face de l'entrée située 110, avenue de Strasbourg à Brumath.

Aussi la technique de reproduction photographique

Ce bâtiment abritera dans un avenir proche la nouvelle crèche de Stephansfeld (projet municipal). Les artistes trouvent ce lieu magique car les pièces sont spacieuses, hautes et bien éclairées, comme on construisait au début du siècle dernier. Ce cadre a permis à Sophie Bassot d'installer sur place son propre atelier et d'avoir de larges espaces d'exposition directement dans les locaux.

Les visiteurs pourront approcher les artistes et contempler leurs œuvres créées selon toutes les tendances actuelles, y compris les techniques de reproduction photographique. Paysages fictifs, personnages surréalistes, jeux d'ombres, flous, eau, brume sont reproduits dans tous leurs états et subjuguent.

Tout est fait pour exprimer les sentiments, les émotions, l'imaginaire des artistes. Pour divertir les visiteurs, le groupe rock The rubis et des «percussionnautes» se produiront ce week-end sous un petit chapiteau. ■

L'exposition sera encore ouverte samedi 12 et dimanche 13 mai de 14 h à 18 h. Contact : www.sophie-bassot-gross.fr

L'eau dans tous ses états. PHOTO DNA

SOULTZ-SOUS-FORÊTS Sur le parking du Leclerc Express

Une galerie d'art mobile

C'est à Soultz-sous-Forêts, sur le parking du Leclerc Express, que le public peut désormais découvrir les œuvres de six artistes nord-alsaciens disposées dans un conteneur qui constitue une originale galerie d'art mobile.

La galerie d'art mobile restera en place jusqu'en décembre. PHOTO DNA

SIX ARTISTES —Sophie Bassot (pigments et acryliques sur supports d'anciennes affiches), Albert Hartweg (aquarelles), Francis Fritsch (huiles sur toile), Christian Fuchs (sculptures en marbre), Justine and Cow (tissus) et Pascal Wendel (photos numériques)— ont mis en commun leurs œuvres pour cette exposition. Sa grande particularité est qu'elle est présentée dans un conteneur fermé où le public peut découvrir les créations à travers quatre fenêtres placées de part et d'autre.

Lors de l'inauguration, samedi dernier en présence d'élus locaux, de conseillers municipaux, de présidents d'associations, de Patrice Adam, directeur du Leclerc, de Pascal Jouan de l'association Wissembourg en Arts, la sculptrice wissembourgeoise Colette Wendel'EHR a présenté cette initiative qu'elle a imaginée mais dont le projet en conteneur émane de l'association Verein für Vörderung der Kunst de la Kreisverwaltung Landau en partenariat avec l'association Wissembourg en Arts.

Dans cet écrin métallique qui restera en place jusqu'en décembre, le passant découvrira un univers de création très riche, avec un ensemble d'œuvres complémentaires qui s'interpellent, s'imbriquent et se rejoignent autour de deux thématiques : l'histoire et les lettres. Un coup d'œil réserve bien des surprises à qui osera s'approcher en allant faire ses courses et regarder à travers les fenêtres du conteneur.

Pour ceux qui voudront approfondir leur réflexion à travers une découverte ludique du travail des artistes et une immersion dans des aspects pédagogiques touchant histoire en général, l'histoire de l'art, les lettres, la musique et même les mathématiques, un dossier est téléchargeable sur www.galerie-mobile.eu —il sera notamment exploité par les élèves des écoles et du collège.

Pierre Mammosser, maire de Soultz et président de la communauté de communes de l'Outre-Forêt, se félicite de la présence de cette galerie d'art mobile dans sa commune où la forte tradition artistique s'exprime à travers de multiples expositions, carrefours et autres rencontres d'art et se réjouit que l'exposition aille « au-devant du public dans un lieu de grand passage ». ■

La galerie d'art mobile peut être mise à la disposition des communes, associations et autres organismes intéressés.

ARRONDISSEMENT DE WISSEMBOURG 17e édition du Chemin d'art sacré

De l'art contemporain dans les églises

Dans le cadre de la 17e édition du Chemin d'art sacré proposé dans toute la région par l'archevêché de Strasbourg, deux artistes contemporains exposent leurs œuvres tout l'été dans les abbatiales de Wissembourg et Surbourg.

À Wissembourg, **les jolis déchets de Sophie Bassot**

Cette année, le narthex de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg accueille les œuvres de Sophie Bassot.

L'ARTISTE, 44 ANS, travaille sur ce projet depuis un an et demi. Pour le Chemin d'art sacré, elle a conçu ses œuvres à partir de vieilles affiches récupérées : « J'ai mené un travail de réflexion sur les déchets, sur la renaissance de l'être, de la réutilisation de ce qui est jeté.
Tout peut renaître », commente Sophie Bassot, qui travaille à Brumath.

« Tout peut renaître »

Elle a donc retravaillé de grandes affiches de pub destinées à la poubelle.
« J'en ai modifié la structure et choisi des morceaux. » Puis c'est avec des pigments qu'elle les a peintes, mais, assure-t-elle, « sans rien enlever de leurs écorchures ».
Son exposition intitulée « Green Waste, déchet vert, la Re Naissance de l'Être » se compose de dix œuvres grand format sur lesquelles les couleurs défilent.

Très émue lors du vernissage vendredi 6 juin, Sophie Bassot a indiqué que le travail mené pour préparer cette exposition lui avait permis de comprendre que « tout artifice devient obsolète ».
Le vernissage a été joliment agrémenté par les interludes musicaux du baryton Alain Favaletto, du ténor Jérôme Yerro et du pianiste Christian Vidal, tous trois présentés par Bertrand Schlund, coopérateur de la pastorale en charge de l'organisation du Chemin d'art sacré — qui a lieu à Wissembourg également grâce au soutien de la paroisse, du conseil de fabrique et de la Ville.
Accueilli par le curé Dominique Moog, Joseph Musser, vicaire général, a indiqué que « l'œuvre de Sophie Bassot témoigne du passage des ténèbres à la lumière. Chacun de nous doit chercher ce qui n'est pas à jeter. » ■

GUILLEMETTE JOLAIN

Les œuvres de Sophie Bassot sont visibles jusqu'au 12 octobre à l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg. Entrée libre.

Sophie Bassot présente une exposition de dix tableaux réalisés à partir de vieilles affiches. PHOTO DNA – G. J.

WISSEMBOURG Au collège Otfried

Peindre la liberté d'expression

Les élèves de 3e4 du collège Otfried de Wissembourg ont réalisé avec l'artiste plasticienne Sophie Bassot une grande toile sur le thème de la liberté d'expression. Un travail collectif et individuel qui prend d'autant plus de sens depuis les attentats à *Charlie Hebdo*.

Les élèves ont réalisé avec Sophie Bassot (ci-dessus, debout) une grande fresque collective et des œuvres individuelles qui seront exposées au troisième trimestre au CDI. PHOTOS DNA – V. KO.

Un bruit de ruche régnait ce vendredi dans la salle polyvalente du collège Otfried de Wissembourg. Les élèves s'activent autour d'une grande œuvre d'art, ou de plus petits carrés au fond coloré. « Ils ont découvert l'intensité de la création, s'amuse Françoise Gueziec, leur professeure d'arts plastiques. Pour réaliser le fond coloré de la grande toile, certains s'étaient mis en dessous et faisaient des vagues pour faire couler la peinture ! »

« *Peace & love* », colombe et crayons

Lors de cette troisième et dernière séance, après avoir réalisé les fois précédentes le fond de la toile et placé quelques symboles et mots forts, les collégiens ont mis chacun leur touche à l'œuvre collective et réalisé leur œuvre personnelle.

Cette création originale est centrée sur le thème de la liberté d'expression. Un sujet qui prend d'autant plus de sens après les récents attentats terroristes à Paris. Mais le projet avait débuté bien avant.

> Faire comprendre aux élèves que dans le domaine de l'art, le risque est nécessaire à la création

Le 17 octobre, 70 élèves de deux classes de 3e ou inscrits en religion avec leurs professeures Brigitte Schneider et Aline Bastian ont visité l'exposition « Green Waste » de l'artiste plasticienne brumathoise Sophie Bassot dans le narthex de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg. Puis les collégiens ont mis sur le papier les images qu'ils associent à la liberté d'expression, avant de faire des recherches.

Suivant la technique de Sophie Bassot, les élèves ont travaillé à l'acrylique sur une affiche de trois mètres sur quatre recyclée. « Il s'agit de redonner vie au déchet, explique Sophie Bassot, qui a toujours peint mais s'y consacre totalement depuis 2010. Et de travailler sur le thème de la liberté d'expression : "*Look at me*, tu vois… je te vois". » Liberté de penser, respect de chacun ont notamment été évoqués. Les symboles comme le signe « *peace & love* », la colombe de la paix ou encore le récent crayon n'ont pas été oubliés.

Le but était également de faire comprendre aux élèves que dans le domaine de l'art, le risque est nécessaire à la création. « Il s'agit d'une construction, déconstruction », indique encore Sophie Bassot.

Une œuvre de 50 kg

En tout cas, l'atelier a plu aux collégiens. « On apprend à travailler avec une artiste, et à découvrir de nouvelles techniques de dessin », apprécie Céline. « Avant, pour moi, la liberté d'expression ce n'était pas important. Maintenant qu'on a fait les figures, ça l'est plus », ajoute Camille.

Le travail sur grand format a aussi emballé Lucas. Les élèves ont découpé des bandes de l'affiche qui pèse environ 50 kg pour réaliser en parallèle une œuvre personnelle, toujours sur même le thème. Ces œuvres de plus petit format seront affichées au centre de documentation et d'information au troisième trimestre, de fin avril à fin juin. Pour la grande œuvre, un emplacement doit encore être trouvé dans l'enceinte du collège. ■

VÉRONIQUE KOHLER

LA PHRASE

> « Avant, pour moi, la liberté d'expression ce n'était pas important. Ce travail m'a fait comprendre que ça l'est vraiment. »
>
> CAMILLE

WILWISHEIM Sophie Bassot ouvre les portes de son atelier

La couleur en mouvement

Artiste autodidacte puisant dans la nature pour traduire en peinture ses émotions, Sophie Bassot a posé ses valises depuis quelques mois à Wilwisheim afin d'installer son atelier dans une maison ancienne. Dans quelques jours, elle en ouvrira les portes pour exposer sa collection « Elements », inspirée de la violence du temps.

Dans une impasse un peu à l'écart, nichée derrière l'église, se cache à Wilwisheim une maison ancienne où Sophie Bassot jette depuis quelques mois ses pigments de couleurs sur des toiles. Passé le porche, c'est une grande cour qui s'offre au regard, une ancienne grange en face, la maison à droite, dans laquelle un espace a été aménagé en atelier. On peut lire ainsi, à même le mur d'un couloir, « Attention, vous entrez dans une zone atelier », une flèche invitant à monter un escalier de bois. L'étage aux poutres apparentes donnant l'impression d'un vieux corps de ferme est égayé par les couleurs vives de toiles posées ici et là. Sur une table, des pigments de couleurs, des pinceaux de toutes dimensions, dans un calme absolu, propice à la création, où seuls trois chats s'aventurent.

Pour ne pas être entravée, Sophie Bassot peint directement sur ses toiles. PHOTOS DNA - A-C. G.

« Quand j'ai vu la grange je me suis dit "c'est génial !" »

Sophie Bassot a eu un réel coup de cœur pour cette ancienne bâtisse datant au moins de 1914 selon l'inscription à son fronton. L'artiste originaire d'Obernai n'avait plus véritablement d'atelier depuis trois ans et après quinze années entre Brumath et Mommenheim, c'est donc à Wilwisheim qu'elle a posé ses valises. « Je ne connaissais pas du tout le village, avoue-t-elle. Pour moi, c'était juste sur la route pour aller à Saverne, je ne m'étais jamais arrêtée. » Tombée sous le charme du lieu, elle s'y voyait déjà accrocher ses toiles : « Quand j'ai vu la grange je me suis dit "c'est génial !", car je rêve de faire des toiles de trois mètres sur quatre. »

C'est dans de vieux livres que Sophie Bassot esquisse ses croquis.

Après ses premiers ateliers ouverts en mai, pour lesquels elle avait invité sept artistes, la peintre inaugurera le 18 novembre prochain l'exposition 10/10, sa première en solo dans ce lieu. A travers cette maison, et notamment sur les plus de 100 m² d'exposition offerts par la grange, le regard pourra prendre du recul sur les toiles de la collection « Elements » : dix très grands, mais également dix très petits formats, pour une exposition qui ira « du XS au XXL ». Un défi difficile pour celle qui aime peindre en grand. « Quand vous emménagez, vous avez d'abord un studio, puis un deux-pièces, un trois-pièces, etc. C'est difficile de revenir en arrière. »

Violence des événements de l'année passée

Mais qu'elles soient grandes ou petites, ces œuvres puisent toutes leur inspiration dans la nature. D'une balade, Sophie Bassot revient avec des idées, des photos, des mots qu'elle note sur un carnet ou au mur, près de sa future toile. Ainsi peut-on lire sur un mur : « Etre dans les tumultes… du paysage… Les paysages sont toujours plus grands que nous. » Car le paysage, c'est bien ce qui est au cœur de la collection « Elements ». Des toiles dans les tons de vert, de bleu, des touches de blanc et des tons sombres, « mais pas de noir, même si on peut en avoir l'impression », souligne celle qui tient à travailler le pigment pour obtenir la plus grande palette de couleurs possible. L'artiste autodidacte peint à l'ancienne, directement sur une toile de lin accrochée au mur afin de laisser libre cours au mouvement, « pour ne pas être entravée par l'encadrement ».

Dans ce mouvement naturel, elle impose aussi une nouvelle dimension au paysage, ni « obsolète ou *altmodisch* », sourit l'Alsacienne. Dans ces tableaux où « la couleur va faire vibrer la toile », Sophie Bassot laisse la peinture libre : « les coulures sont des accidents contrôlés ».

Pour cette série « Elements » à découvrir dans quelques jours, elle a puisé dans la violence des événements de cette année : attentats ou déchaînements climatiques. Devant une toile dans des tons de gris, elle évoque « l'orage de Nice », un autre suggérant les bleus d'une mer déchaînée rappelle « les inondations de Wasselonne ». Des moments, des ressentis, qu'elle couche sur la toile. Inutile d'y chercher un lieu précis. « Je voulais montrer que la nature peut être d'une poésie et d'une beauté incroyable et des fois tout engloutir », explique-t-elle.

Artiste accomplie aujourd'hui, ayant déjà exposé en France, en Belgique, en Allemagne et bientôt en Suisse, Sophie Bassot considère son attrait pour l'art comme une évidence : « J'ai toujours gribouillé ». Elle se souvient encore de sa « première émotion picturale, à 15 ans lors d'une sortie scolaire à Bâle : j'ai vu les *Nymphéas* de Monnet ». Une passion qui s'est imposée, au point de quitter un poste en entreprise en 2010 pour en faire son métier.

Alors, ce nouvel atelier durablement installé à Wilwisheim est une étape de plus. Mais Sophie Bassot ne s'arrêtera pas là et a déjà d'autres projets pour mettre en valeur son art, mais aussi l'aspect atypique de la bâtisse où elle réside depuis février. Son actuel atelier pourrait ainsi déménager dans la grange afin de faire de cet espace de création un gîte. Affaire à suivre en 2017. ■

ANNE-CLAIRE GROSS

Exposition 10/10 les 18, 19, 20 et 21 novembre à l'atelier de Wilwisheim, 3 rue Saint-Martin. Vernissage le 18 novembre à partir de 18 h. Plus de renseignements sur www.sophiebassot.com.

Exposition Jusqu'au 30 septembre

Richesse culturelle à la galerie Perrin

■ Skan, Jérémy Gazzurelli, Tania Tolstoi et Sophie Bassot offrent une richesse culturelle.

La galerie Perrin du faubourg de Besançon accueille, jusqu'au 30 septembre, quatre artistes avec leurs dernières créations.

Sophie Bassot, artiste autodidacte, a choisi comme support l'utilisation de vieilles affiches. Un choix atypique qui séduit par son originalité. « Sur chaque morceau de papier, il y a une propre histoire. Le papier est corné, arraché. L'humain est aussi construit comme ça, avec ses cicatrices ». Deuxième invitée, Tania Tolstoi, plasticienne qui pratique la sculpture d'assemblages et le détournement d'objets. « Je m'exprime sur des thématiques comme l'album des sept pêchés capitaux, la transmission de générations en générations. Tous ces questionnements font écho en moi, c'est l'universalité de la création. Je donne une forme plastique à ces questionnements ».

Skan a débuté dans les rues du Burkina Faso. Il vendait aux touristes, les cartes qu'il fabriquait avec des pigments naturels, de l'argile, des végétaux, de l'acrylique, des objets de récupération. « Je m'inspire de dessins du Togo, du Ghana, de tableaux vaudou. Mon art doit ressembler à ma vie ». En 2010, Skan a obtenu le prix de la Créativité du Goethe Institut et en juin dernier, le 3e prix du Lézard au soleil à Strasbourg.

Jérémy Gazzurelli, fidèle à l'inspiration street art raconte sa dernière création : « L'information de départ, relayée par trop de moyens de communication, télévision, internet, est tuée au final ! Je développe les 3 dimensions avec un travail sur les perspectives pour créer une profondeur. J'intègre des sérigraphies pour faire ressortir une idée, un message ».

À la galerie Perrin jusqu'au 30 septembre. Ouverture exceptionnelle dimanche 18 septembre de 15 h à 18 h.

WILWISHEIM

Portes ouvertes à l'atelier d'artiste

L'artiste peintre Sophie Bassot accueillera le public et six artistes invités. PHOTO DNA

Depuis 2005, l'artiste peintre Sophie Bassot a posé ses bagages et ses pinceaux dans la commune de Wilwisheim, et depuis lors, elle ouvre les portes de sa propriété une fois par an.

« Les ateliers ouverts offrent plusieurs possibilités. Il y a d'abord celle de prendre le temps d'échanger. Ensuite, C'est l'occasion de faire découvrir des talents, qu'ils soient de la région ou non », explique Sophie. « Il n'y a pas que dans les grandes villes qu'il se passe quelque chose ! Nos petits villages de campagnes regorgent de trésors et de personnes intéressantes ! L'art est accessible à tout le monde et il vit grâce et à travers vos regards. Il est à portée de mains. »

Sophie Bassot accueillera chez elle, six artistes : Dominique-Anne Offner (aquarelliste) ; Sébastien P.Potron (artiste visuel) ; Laurence Gonry (dessin et illustration textile) ; Nathalie Macq (peintre) ; Philippe Schoen (photographie & micro-nouvelles) et Franck Coubard (sculpteur). Le vernissage se déroulera le samedi 19 mai à partir de 18 h 30 avec la participation du groupe « Soul connection ».

Atelier ouvert au 3 rue Saint-Martin à Wilwisheim pour les 19-20 et 26 au 27 mai, de 14 h à 20 h.

@ Infos : www.ateliersouverts.net ou www.sophiebassot.com

WISSEMBOURG Inauguration du Lieu d'art et de culture au collège Otfried

Sophie Bassot expose ses éléments

Le Lieu d'art et de culture (LAC) du collège Otfried à Wissembourg a été inauguré mardi 13 novembre. L'artiste Sophie Bassot, qui travaillera avec des collégiens pendant un an, y expose jusqu'au 20 décembre des œuvres tirées de sa série *Éléments*.

À GAUCHE Sophie Bassot, qui travaille au pigment sur toile, veut inciter les gens à « s'émerveiller à regarder les paysages ». **À DROITE** Entourée de Françoise Guéziec et du principal Régis Dal Cortivo, Sophie Bassot a profité de l'inauguration pour parler de l'art : « on oublie que pour lire, écouter de la musique, admirer une pièce, il faut des artistes. Qui ont besoin du regard des autres pour exister. C'est un métier difficile, de passion et de création ». PHOTOS DNA - GUILLEMETTE JOLAIN

Au fond du centre de documentation et d'information du collège Otfried à Wissembourg, les livres ont laissé un peu de place aux œuvres d'art. Dans ce qui était autrefois appelé « l'aquarium », deux grandes toiles ornent les murs : l'artiste Sophie Bassot a investi le LAC, Lieu d'art et de culture inauguré la semaine dernière — même si une exposition y avait déjà été présentée l'an passé.

Les créations des collégiens exposées l'an prochain

« Il s'agit d'un lieu ouvert à tous, qui a vocation à accueillir toutes sortes de manifestations culturelles, des peintures, mais aussi de la musique par exemple », décrit Françoise Guéziec, professeur d'arts plastiques et pilote du projet. « Le LAC est accessible aux amoureux des arts, aux curieux, aux élèves, aux artistes », complète Régis Dal Cortivo, le principal de l'établissement.

Artiste professionnelle depuis plus de dix ans, Sophie Bassot y dévoile jusqu'au 20 décembre des tableaux issus de sa série *Éléments*, « fruit d'une réflexion sur les changements humains et climatiques ». Comme l'art ne se plie pas aux frontières, les œuvres de Sophie Bassot ne sont pas cantonnées au LAC et débordent à l'arrière du CDI : les élèves et visiteurs peuvent ainsi découvrir ses *Little Paper*, petits papiers extraits de *La Machines infernale* de Jean Cocteau sur lequel elle a laissé son empreinte. L'artiste-peintre aime les paysages et se plaît à en dessiner les lignes. « On oublie trop souvent de regarder le paysage. Ma retranscription est un message d'écriture contemporaine. Pour que les gens n'oublient pas que c'est notre terre qui nous accueille », commente-t-elle.

Regarder autour de soi, par la fenêtre, apprécier des paysages vus tous les jours et en définir les lignes : c'est ce que Sophie Bassot s'apprête à apprendre aux quelque 160 collégiens de 6e et élèves des sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) et des unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS). À raison de quatre séances — deux la semaine dernière et deux en mai —, elle mène avec Françoise Guéziec un « itinéraire artistique » : un projet de création étalé sur un peu plus d'un an. En s'inspirant de la série *Éléments* et des *Little paper*, les élèves travailleront et créeront leurs propres œuvres — de manière individuelle pour les 6e et collective pour les Segpa — sur les éléments et les paysages. « Les 6e travailleront d'après *L'Odyssée* d'Homère. Il s'agira d'un travail interdisciplinaire puisqu'ils travailleront ce thème également en histoire et en français », décrit Françoise Guéziec.

Sensibiliser les élèves aux arts

Encadrés par leur professeur Catherine Lutsch, les Segpa prolongeront le travail réalisé en arts plastiques pour mener un projet plus vaste, tourné vers les matières scientifiques — là également, il s'agira d'un projet interdisciplinaire. Intitulé « Tribulation d'un héros au fil du temps », ce projet « s'intéressera à ce qui se passe dans les vergers et notamment aux espèces de l'environnement local », décrit la professeure, précisant que ce travail sera réalisé à la faveur d'un partenariat noué avec le Centre d'initiation à la nature de Munchhausen et l'Association arboricole de Wissembourg et environs. « Un travail sur le héros sera également mené en français », ajoute Catherine Lutsch. Et l'an prochain en octobre, ce sont les œuvres des élèves qui seront exposés au LAC.

« L'entrée de l'art à l'école est importante. Nous sommes tous créateurs et nous ne sommes pas obligés d'avoir un statut pour créer. Je veux montrer aux élèves que tout est possible et que tout ne s'arrête pas à un smartphone. Il faut davantage d'art dans les établissements scolaires. Ça fait partie de l'éducation des jeunes », commente Sophie Bassot, dont c'est le deuxième projet en quatre ans mené avec Françoise Guéziec. Et le principal Régis Dal Cortivo ne dit pas autre chose : « Sensibiliser les élèves aux arts fait partie de la mission du collège. En plus des sorties culturelles, cette exposition offre aux élèves un accès privilégié à l'art et à la culture. » ■

Guillemette JOLAIN

JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE, au collège rue des Quatre-Vents, du lundi au vendredi (sauf le mercredi) de 8 heures à midi et de 13 h à 16 h. Contact pour les visites : ✆ 03 88 94 11 67.
www.sophiebassot.com/oeuvres/paper

BRUMATH Exposition à la galerie de l'Escalier

Sophie Bassot et sa série « paper » : l'émotion avant tout

Sophie Bassot expose une douzaine de ses œuvres sous le titre #papierssvp jusqu'au dimanche 25 août à la galerie de l'Escalier à Brumath. Immersion dans des paysages couchés sur papier, à l'effet doux et soyeux.

#papierssvp, une exposition à la galerie de l'Escalier Photos DNA/Eva KNIERIEMEN

Sophie Bassot est venue avec une sélection de « quelques petits formats », selon elle, exposer chez Michelle Schneider à Brumath.

> **« L'émotion est produite par la surprise, et la beauté n'est que surprise »**

L'artiste autodidacte a fait ses débuts voilà dix ans avec Brum'Art et a aujourd'hui une renommée européenne - elle expose à Mulhouse, Angers, au Touquet, à Paris , en Belgique et bientôt en Suisse. « Après avoir peint sur toile, j'avais envie de faire cette expérience sur papier. Je n'ai pas changé mon écriture picturale pour autant.»

Elle travaille toujours par la succession de différentes couches et différentes strates. « Sur papier, le ressenti du pinceau n'est pas le même, le toucher différent. Mais j'aime cet aspect velours, plus doux et plus mat .» Le satiné est renforcé par le glacis appliqué comme sur une toile, en dernière étape.

Les montagnes somptueuses ou paysages plus suaves - plaines, arbres, champs - se déploient ainsi devant le spectateur. Les coulures de peinture seraient-elles là pour souligner cette volonté de création instantanée ou pour créer la surprise ?

Le support papier est soit marouflé, c'est-à-dire collé sur un carton mousse puis cadré, soit tendu sur un châssis et cadré. Certains papiers sont accrochés sans support directement au mur ou au plafond. « Ces deux pièces avec du papier déchiré, c'est un essai », admet l'artiste. « C'est comme si on avait arraché un morceau de paysage.» L'émotion est le but recherché. « L'émotion est produite par la surprise, et la beauté n'est que surprise », écrit Dominique-Anne Offner dans son commentaire sur l'exposition des paysages.

Sans titre et la signature au dos

Sophie Bassot ne donne pas de titre à ses tableaux et depuis plusieurs années, sa signature ne figure plus que sur le dos de ses œuvres. « On achète une émotion et non pas un tableau », est sa devise.

Cet été, cette exposition est la seule temporaire qu'elle propose en Alsace. Dès fin août, elle montrera ses œuvres à Genève.

Eva KNIERIEMEN

Sophie Bassot

Jusqu'au dimanche 25 août. #papierssvp, tous les jours (sauf lundi et mardi) de 14 h à 18 h au jardin de l'Escalier, 10 rue de Pfaffenhoffen. L'entrée de 2,50 à 4 euros inclut également la visite du jardin de l'Escalier.
Renseignements au 06 08 69 55 68, contact@a-lescalier.com

www.sophiebassot.com

Michelle Schneider, au centre, montre son jardin de l'Escalier.

Vernissage en musique, du jazz avecRomain Lambrey (clavier), Anton Duffour (basse) et Leo Gross (batterie).

BRUMATH Ateliers ouverts

Cinq artistes exposent

Dans le cadre du 15e rendez-vous culturel printanier des Ateliers ouverts, Sophie Bassot ouvre ses galeries d'art, 4, rue des infirmiers, et Catherine Petit Petit expose à La Fibule.

À LA FIBULE, cour du Château, Catherine Petit, rue Petit, invite à découvrir ses peintures, tableautins, dessins, installations, sculptures et objets.

Dans ses jeux de lumières, **dominés par des reflets bleutés**, cohabitent l'eau, le ciel et le divin et apparaît slogan « De la source à l'onde » donnant le ton. Le plastique, revêtant vêtement et polissant matière après usage, prend vie, tel, d'étonnante manière. Sous toutes formes d'installations qui apprivoisent, le nomade laissant vivre la matière inerte.

Les peintures, dessins et photos de l'ancienne élève de l'école d'arts plastiques de Strasbourg expriment l'énergie, la profondeur, l'exploitation. « Et pourquoi pas ? », commente l'indigène le titre de son exposition. Catherine Petit Petit fuse de l'art avec tout, y compris des objets du quotidien. C'est en liberté « En art, tout est possible ».

« De la source à l'onde », de Catherine Petit Petit. PHOTO DNA

Sophie Bassot et ses trois invités

Au 4, rue des Infirmiers, les œuvres de Sophie Bassot et de ses trois invités investissent toute la maison. Les tableaux de Sophie sont partout, grands tapants attirant le regard au loin, vers des horizons tantôt spatiale, tantôt hégémaïquens. À côté qu'une œuvre de l'artiste brumathoise sera exposée, du 1er juillet au 12 octobre, dans l'abbatiale de Wissembourg dans le cadre du 17e Chemin d'art sacré.

Mais on trouve, aussi, en bonne place, parmi la foison de créations, les bibelofages textiles de Justine ariel Cow, parmi d'autres ro-rinfaines avec de petits tiens. Il y a aussi les illustrations féeriques hautes en couleurs et la symbolique animale de Blue jeanne.

Il y a enfin johannes Hirsch, artiste plasticien, qui a opté pour quelques jours son atelier de la rue de la Digue, à Weyersheim, avec quelques sculptures et tableaux en 3D. ■

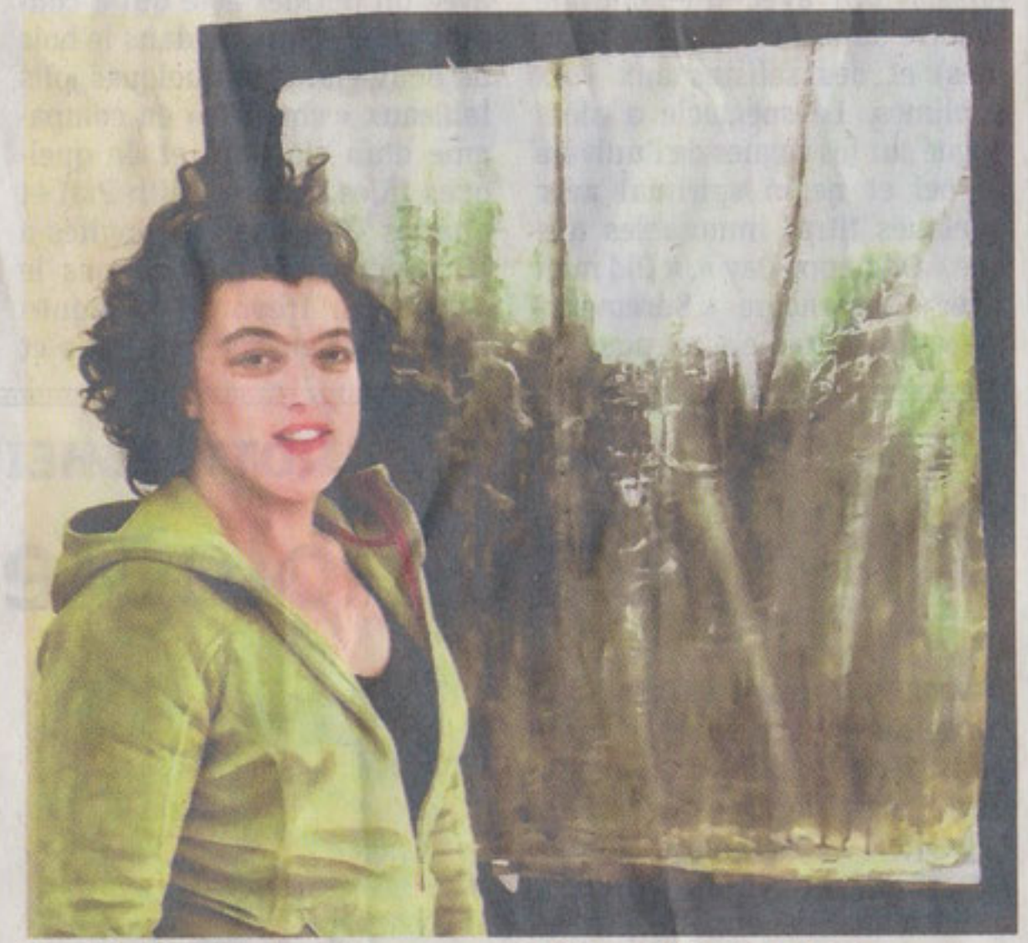
À CE WEEK-END Parmi les 400 artistes dans 150 ateliers ouverts, deux lieux d'exposition se trouvent **à Brumath: Catherine Petit Petit**, à La Fibule, cour du Château, de 10 à 18 h, les 24 et 25 mai ainsi que les jeudi 29, samedi 31 mai et dimanche 1er juin ; et en semaine mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 17 à 17 h : 06 31 80 38 60 et Sophie Bassot et ses invités, 4, rue des Infirmiers, tous les jours de 10 h à 20 h ; 06 16 46 23 58.

Quatre artistes exposent chez Sophie Bassot. PHOTO DNA

BRUMATH Journées européennes des métiers d'art

Exposition de Sophie Bassot

L'exposition de Sophie Bassot et Fabien Ringimbert dans la future crèche de Stephansfeld jouit de locaux spacieux et d'un parc de verdure au pouvoir suggestif.



Sophie Bassot devant un green de l'exposition de Lyon.

Fabien Ringimbert explique son travail aux visiteurs. PHOTOS DNA

AVANT DE PARTICIPER à l'exposition de printemps de Brum'art (lire ci-dessus), et à une autre à Lyon, Sophie Bassot a ouvert son atelier le week-end dernier. Ainsi que Fabien Ringimbert, créateur de costumes, qui a installé son atelier à côté de celui de Sophie. Ses créations, toutes destinées aux femmes, sont l'expression d'une exubérance dans les tissus, les frou-frou, les couleurs.

Sophie, elle, reste orientée vers l'art contemporain et la création sans frontières. Elle laisse libre cours à sa créativité pour faire passer le mur du réel cru vers un imaginaire chargé d'émotions qu'elle a elle-même éprouvées, raconte-t-elle, expérimentées, « comme les paysages flous du matin brumeux » quand elle allait à l'école. Elle peint ainsi dans ses « greens » des flous aux tendances verticales, horizontales, coudées, entraînant la pensée de celui qui regarde dans un monde entre chien et loup. Jouant avec le vague suggestif, elle interpelle le regard et dirige la pensée vers une rêverie chargée d'émotions contradictoires tantôt faites de curiosité, de stupeur voire de crainte, tantôt, selon l'observateur, de sensations d'un monde éthéré, intemporel, incréé. Douze de ces pièces seront exposées les 12,13 et 14 avril à ERT3F à Lyon. Il y a aussi une autre facette dans les lieux.

Sophie présentait aussi une autre facette de son travail : elle récupère les « croûtes » formées par les surcollages d'affiches géantes (3 x 4 m). La quinzaine de papiers ainsi surcollés a la consistance de plaques millimétriques de bois. Ce matériau est utilisable comme un support fragmentable à souhait et résiste au temps. Déchirés, gondolés placés dans des cadres, ces gros fragments chargés de ses peintures interpellent. La création picturale surajoutée frappe l'imagination, la déchirure chaotique des contours ajoute une part d'agressivité comme si l'œuvre voulait traduire la sensation de stress quotidien... ■

A.S.

Sophie Bassot

Artiste peintre

Si vous étiez une couleur ?

Je n'en serais pas une seule ! La couleur me plaît dans son intensité. Ce qui me plaît : essayer de la révéler dans son identité propre. C'est à dire qu'elle devient sujet propre. Amoureuse de Pierre Soulage, j'ai une préférence pour le noir.

Si vous étiez un lieu ?

Une forêt. Pieds nus dans l'herbe, couchée au sol, la tête vers la cime, ça m'a permis de me laisser partir, de m'autoriser à faire ou ne pas faire. C'est un endroit où j'aime m'arrêter et m'écouter.

Si vous étiez une pièce dans votre maison ?

Ma terrasse au petit déjeuner le matin. L'aube éveille en moi une quiétude, un éveil où il n'y a aucun conflit. Moi avec moi. L'aube est pour moi un état de grâce. Je travaille tôt le matin à l'atelier.

Si vous étiez un monument historique ?

Les Chutes du Niagara. J'ai vécu un an et demi au Canada, je les ai vues à toutes les saisons. J'ai été frappée par la puissance de la nature. La puissance de l'eau confirme que la nature est son propre chef. Elle a une force plus puissante que l'homme.

Si vous étiez une ville ?

New York, avec un souvenir bien marqué : 1999, 142 Amsterdam Avenue, l'Auberge de Jeunesse. Mon premier sentiment de liberté totale. Le « Tout est possible »

Si vous étiez un objet ?

Mon lit ! Un sas de sécurité, un apaisement, on ne peut pas m'y faire de mal. C'est ma bulle, mon espace vital.

La peinture a toujours été une passion pour Sophie Bassot. Elle a réellement repris la peinture en 2006, pour s'y consacrer à 100 % depuis 2010. Son atelier, elle a la chance de le faire vivre dans une ancienne maison de maître, mise à disposition par l'EPSAN de Brumath. Cette magnifique maison dévoile 3 salles d'exposition, que Sophie Bassot utilise avec talent.

LES RÉVOLUTIONS

Aussi appelé « graphik », cet univers est un gigantesque patchwork visuel qui trouve son identité dans la charge émotionnelle puissante qui habite l'ensemble des toiles et plexi de cette série aux accents pop art. Chaque création s'inspire d'un coup de gueule, d'une émotion, de sujets tabou… Une sorte de thérapie pour atteindre la sérénité.

« Pour moi peindre est devenu une évidence.
Même si c'est arrivé à moi tardivement,
je m'y atèle avec une énergie de forçat.
La peinture me permet de résister et d'exister. »

Le concept de l'artiste : redonner à une ancienne affiche publicitaire son identité première. Elle exploite le matériau existant pour le valoriser, tout en conservant ses cicatrices, ses déchirures… Une fois peint, la simple feuille de papier devient dure comme du bois, avec une mise en beauté extraordinaire, encadrée en caisse US.

Sophie Bassot distingue deux univers en elle, univers qu'elle retranscrit dans ses créations.

« Mon travail est 2, comme moi. J'ai deux entrées, ce qui est à l'intérieur accroché à ma colonne vertébrale, et ce que je gobe de l'extérieur. Tout sort ou ressort soit dans mes natures, soit dans mes révolutions, mes colères. Ne soyez pas surpris de mes deux univers, ils me permettent de rester en équilibre. »

LES NATURES

La série « green waste », au travers d'une palette élargie, interpelle notre sens le plus théorique qu'est la vue, et nous invitent à plonger notre regard au loin, vers des horizons empreints d'émotions, souvent apaisés, parfois énigmatiques. Ces créations ne sont pas de simples paysages. Elles invitent à « essayer de sortir de ce que l'œil voit en premier, passer outre le premier plan ».

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

À l'atelier :
• Ateliers ouverts, 2 week-ends au mois de mai
• Accueil sur rendez-vous toute l'année

PROGRAMME 2013

Brum'art – Brumath
Du 14 au 29 Septembre • Salle Fibule, à la Cour du Château

Salle des ventes Rossini - Paris
Du 20 au 22 Septembre • Exposition et vente aux enchères
Vernissage le 20 Septembre

Gmac Bastille - Paris
Du 31 Octobre au 4 Novembre

Art3f - Mulhouse
Du 29 Novembre au 1er Décembre

PROGRAMME 2014

17e Chemin d'Art Sacré - Wissembourg
Juin – Octobre 2014 • Abbatiale Sts Pierre et Paul
Vernissage le 6 juin

Festival Off de la Biennale de Lyon
Dates 2013 ou 2014

Sophie Bassot
www.sophie-bassot-gross.fr
Sophie Bassot
Tél. 06 18 48 23 56 • sophie.bassot@free.fr
Atelier : 110 Avenue de Strasbourg à Brumath

OFFERT

TENDANCES & HABITAT®

1ER MAGAZINE SUR LA DÉCORATION, L'HABITAT ET L'IMMOBILIER

WWW.TENDANCESHABITAT.COM

NUMÉRO 27 - BAS-RHIN
SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE 2016

PROPRIÉTAIRES
VOS SOLUTIONS LOCATIVES

ÉTÉ INDIEN ET DÉCO
DOUCEUR ET LUMIÈRE
BEAUX TAPIS ET MOQUETTES:
LE PLAISIR DES PIEDS NUS
PEINTURE ET AIR SAIN

RENTRÉE ET RANGEMENTS-PLAISIR
SUITE PARENTALE ET HAVRE DE PAIX
MATELAS MADE IN FRANCE
CHAMBRE D'ENFANT

DUSTY CEDAR
COULEUR DE LA RENTRÉE

EXPOSITIONS PERMANENTES

Galerie Artefact
84110 Vaison la Romaine

Galerie Courant d'Art
68100 Mulhouse

Place des Arts Strasbourg
67000 Strasbourg

SOPHIE BASSOT

Artiste peintre-plasticienne

« Laissez-moi vous emmener sur ces chemins, parcourir ces champs, traverser ces brumes et ces brouillards que j'ai moi-même traversés. Le temps m'en a fait connaître et reconnaître chaque parcelle, chaque recoin, chaque détail.

J'ai eu alors envie de les toucher, les caresser, les faire vibrer… Je vous emmène vers mes rêves, mes égarements de nature, mes sensations de sérénité, mes contemplations !

Le bout du chemin n'est que le début de l'histoire … »

Sophie Bassot

SERIE ELEMENTS_STORM (205X86CM)

SERIE ELEMENTS_UNTITLED (210X110CM)

SI VOUS ÉTIEZ UNE COULEUR ?

J'en serai deux, le bleu profond attire vers l'infini et éveille en lui un désir de pureté et une soif de surnaturel, le vert absolu est la couleur la plus calme qu'il soit.

SI VOUS ÉTIEZ UNE SAISON ?

La fin de l'automne, avec ses brumes et ses états de dépressions

SI VOUS ÉTIEZ UNE PIÈCE DANS VOTRE MAISON ?

L'ATELIER, tout s'y passe

SI VOUS ÉTIEZ UN ANIMAL ?

Moi voudrais être chat…

SI VOUS ÉTIEZ UN MONUMENT HISTORIQUE ?

Le cœur de La Sagrada Famillia, tout y est en suspension

SI VOUS ÉTIEZ UNE VILLE ?

La plage de La PANNE, en perpétuel mouvement, tout y est infini.

SI VOUS ÉTIEZ UN OBJET ?

Une lampe torche, pour voir aussi loin que possible dans le noir.

SI VOUS ÉTIEZ UNE PLANTE ?

Je serais un paysage dans son ensemble, chaque plante fonctionne avec l'autre.

Il me faut contempler pour ressentir un paysage, c'est pourquoi je le peins, c'est lent et long de le peindre... Alors je le ressens.

SOPHIE BASSOT
3 RUE SAINT-MARTIN
67270 WILWISHEIM
WWW.SOPHIEBASSOT.COM
INFO@SOPHIEBASSOT.COM

SERIE ELEMENTS_UNTITLED BLUE (70X205CM)

SERIE ELEMENTS_UNTITLED XXL (205X172CM)

Sophie Bassot est née le 1er Février 1970 à Obernai, en Alsace. Artiste autodidacte, elle se distingue par une double écriture picturale, résultat de son parcours de vie, qui a su séduire nombre de galeristes et de foires d'art à travers toute l'Europe. Le choix atypique du support de certaines œuvres, a également et fortement contribué à une reconnaissance auprès d'un public averti.

La série Landscape mérite une attention toute particulière par le choix des pigments qui, alliés à une gestuelle libre et décomplexée, permet à l'artiste d'accéder à sa propre renaissance comme à celle de moments vécus…

La Serie Elements présentée est le fruit d'une réelle réflexion sur les changements humains et climatiques perçus lors de cette année, où la puissance des chocs a été une conversation intime avec les éléments.

Après 3 ans sans véritable atelier, Sophie est ravie de vous accueillir dans une ancienne maison de 1914 propice à la création. Si vous êtes de passage dans la région n'hésitez pas à vous annoncer afin d'organiser une visite de l'Atelier et une présentation des oeuvres.

Le site web étant en construction, vous pouvez suivre le reste de son actualité et du travail en cours sur sa page Facebook ou celle de l'Atelier

L'AGENDA DE L'ARTISTE

Galerie Perrin
10 au 30 Septembre 2016
106 Faubourg de Besançon, 25200 Montbéliard

Galerie Pictura
03 au 09 octobre 2016
Chapelle St.Etienne, place Ziem, 21200 Beaune

Galerie Serena
mars 2017
La Chaux-de-Fonds, Suisse